DES LECTURES

Avant de prendre un livre, faites-vous les questions suivantes :

Y a-t-il profit pour moi à lire ce livre ? En deviendrai-je plus sage ? Aurais-je lieu de me féliciter, si la mort me prenait dans la lecture de ce volume ? Si vous pouvez honnêtement répondre un franc oui à ces questions, alors lisez-le; autrement, mettez-le de côté; ou mieux encore peut-être, jetez-le au feu.

De bons livres, voilà ce que nous devrions lire, et lire doucement; les bons livres sont nos meilleurs et nos plus utiles amis. Tous ces romans, au contraire, qui inondent le marché, sont désastreux. Quel profit peut-on tirer de ces aventures extravagantes, de ces affaires d'amour sans vraisemblance et souvent sans pudeur ? D'ailleurs, il n'est permis à personne de perdre son temps.

Il faut bien l'avouer, nous sommes envahis par les mauvais romans. Ils s'étalent à la vitrine de nos magasins, on les retrouve en plein tramway, dans les mains de nos jeunes filles. En sous-marins les épiciers les prêtent à leurs pratiques pour s'assurer leur clientèle, ou les vendent, les louent pour quelques sous, sans trop savoir, j'espère, le crime qu'ils commettent.

Car, que valent ces romans à bon marché ? Un de nos visiteurs français, M. F. Veuillot, m'exprimait naguère sa surprise de les voir si répandus, offerts même aux voyageurs sur nos lignes de chemins de fer. Il ne pouvait comprendre que dans un pays comme le nôtre on tolérât pareil scandale. Il faut bien en effet qu'on le sache, plusieurs de ces romans à bon marché sont à l'Index et les autres ne sont bons qu'à détraquer les imaginations et à souiller les coeurs.

Ne serait-il pas du devoir de tout catholique de protester énergiquement; d'exiger le respect auquel il a droit pour lui et les siens ?

Aux mères de famille aussi d'ouvrir les yeux. Quand je vois aux mains de nos filles des productions vulgaires et sensuelles, je me demande si ces enfants sont orphelins. Une mère pourrait-elle tolérer pareil empoisonnement ?

Or, ces livres qu'on se prête, qu'on loue, qu'on échange, ne valent rien. Je n'en veux pour preuve que le soin que mettent les lectrices à en dissimuler le titre aux couleurs criardes et suggestives. Si elles ont la faiblesse de se repaître de cette vulgaire littérature, elles ont encore la pudeur de ne pas s'en vanter. Combien de temps en sera-t-il ainsi ?

Il est grand temps qu'on agisse.

B. P. I. C.

Les âmes très entières dans leurs sentiments éprouvent dans les pires catastrophes, une impression de véritable délivrance.—**Bourget.**

LES EXPOSITION DE NOS CERCLES DE FERMIÈRES

Le développement de la production agricole sous toutes ses formes, selon des méthodes modèles, s'accentue dans notre région particulièrement propice à cette industrie fondamentale.

Nos Cercles de Fermières de Chicoutimi et de Ste-Anne, fondés depuis 1915, ont démontré par leur expositions de la semaine dernière qu'ils ont compris de la façon la plus pratique l'idée qui présida à leur naissance et celle qui les dirige aujourd'hui.

Le Cercle des Fermières de Chicoutimi, qui dût essaimer en février dernier pour former une nouvelle colonie à Ste-Anne, se devait, par sa priorité de naissance sur les autres Cercles de cette province, d'inaugurer la première exposition locale de produits provenant du travail de ses membres.

Un public très nombreux s'est rendu aux deux expositions et a pu admirer le talent des jeunes filles et des dames des deux cercles aussi bien que leur dévouement couronné du plus entier succès. Les nombreux amis de nos cercles avaient contribué généreusement à former des bourses de récompense. Une somme totale d'environ $300.00 a été distribuée en prix après adjudication des jurys. Des prix spéciaux ont été fondés par MM. Cyrille Vaillancourt, chef du service provincial de l'Agriculture; Raoul Dumaine, instructeur avicole et régisseur de la Station d'Aviculture de Princeville; J.-A. Gaulin, manufacturier d'articles avicoles et apicoles, de Beauport, Qué., et Eugène Julien & Cie, de Québec. Une somme de $15.00 a été donnée à partager comme prix d'excellence pour les plus belles collections complètes par H. Honoré Petit, M.P.P., et des prix spéciaux furent accordés par MM. les abbés Léon Maurice, aumônier du Cercle de Chicoutimi, Geo. Tremblay, curé de Tadoussac et premier aumônier du même cercle, ainsi que par le Rév. J.-C.-A. Tremblay, du "Progrès du Saguenay". M. le Dr Edmond Savard, M.P., et MM. J.-A. Bélanger, B.S.A. agronome du district et A.

(suite à la page 18)